

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015



A l'invitation de Claude Bourdieu ce sont 75 équipages qui ont débarqué dans la rade d'Arromanches cet après-midi de l'Ascension 2015. Rassurez-vous, ils en sont tous revenus vivants. L'hébergement était situé directement sur la plage avec vue sur les vestiges du port artificiel, superbe. Nous étions partis avec un grand soleil et au fil des kilomètres nous étions rejoints par d'autres Panhardistes etquelques averses. Quelques 7 heures plus tard, nous débarquions en Normandie (facile). Claude et Martine, consciencieux jusqu'au bout nous avaient réservé un vrai temps normand : ptêt ben le soleil ou ptêt ben la pluie.

Notre convoi fit le trajet sans encombres, magistralement emmené par Didier Gréau (et son GPS), quant à celui parti de Charente, nous apprîmes que Patrick Boulette ayant perdu son essuie-glace sur la 4X2 voies refit à pied les 2 kilomètres à contresens, trouva une biche percutée par une voiture, fut rasé de près par un véhicule alors qu'il se penchait pour récupérer ledit essuie-glace.... Un vrai film, je vous dis.



Aussitôt après avoir récupéré son joli sac bien garni, retrouvé les amis, fait une promenade sur la plage, chacun prit possession de sa chambre, avant de se retrouver pour le diner. Pendant ce temps Claude était parti flécher le trajet pour les retardataires à moins que ce ne soit pour le circuit du lendemain. Tomber trois fois en panne passe encore, mais reculer dans un talus et subtiliser 18 cm de terre avec son pot d'échappement au domaine public, avouez que ça ne se fait pas. C'est peut-être pour cette raison qu'il était encore sous le coup de l'émotion après le diner pour nous faire part du déroulement et des consignes de ces 4 jours et qu'il avait des difficultés avec son micro. Généreuse, j'opterai pour une solution plus galante, il a voulu mettre en avant Martine pour la clarté des explications. La fatigue de la route et la prévision d'un lever très matinal incitèrent tous les participants à se coucher tôt.

Dès 6h15 le vendredi Suzy toquait à ma porte, fraîche et dispose, pour le petit-déjeuner. A 8h15 tapantes, le convoi se mit en route pour rejoindre Colleville par les petites routes du bocage normand. Je ne m'étonne pas que les soldats américains habitués aux grands espaces étaient un peu perdus entre chemins creux, buissons, taillis ...Pas d'incident sur ce trajet, je ne veux pas entendre que j'ai obligé Didier (toujours fidèle au poste en tête de convoi) à faire demi-tour à tort à Vaux, je plaide coupable. Nous avons rencontré, arrivant en sens inverse Jean-Michel Grenier, on ne sait s'il avait pris des chemins détournés ou contournés, ou retournés ?



Le musée de Colleville ainsi que le cimetière américain sont toujours très impressionnants, même si on les a vus mille fois en photo. Grâce aux explications d'une jeune guide, personne n'est resté indifférent. Bien qu'on connaisse par cœur le sacrifice de ces jeunes hommes (et femmes) une anecdote, un témoignage, les rendent plus proches et à la sortie, voir tous ces touristes une rose blanche à la main pour la déposer sur une tombe fut un moment très émouvant.



Pur le retour, c'était chacun pour soi, mais personne ne manquait au déjeuner. La dernière bouchée avalée, les moteurs pétaradaient et en route pour la cidrerie Viard. Après avoir fait une halte face à l'Abbaye de Juaye-Mondaye pour les regroupements, arrivés à la cidrerie, seul Jean Blanchard manquait à l'appel pour cause de panne. Nous avons visité plusieurs caves viticoles, mais jamais de cidrerie. Pour ceux qui étaient attentifs, la taille des pommiers, le ramassage des pommes, la fermentation, le soutirage, la mise en bouteille, l'étiquetage ... n'ont plus de secret. On peut sans difficulté les interroger sur les pommes douces, les douces-amères, les amères ou les acides. Pour d'autres, il semblerait que la dégustation de cidre, Pommeau et Calvados eût plus d'attrait.

Après les achats de rigueur, retour en ordre dispersé aux Tourelles (notre lieu d'hébergement). Ordre dispersé est un bien grand mot car beaucoup dont moi, collaient au break de Louis Juteau qui ouvrait la route. Pas de panne, ou presque. Il y eut bien Jean Favarel qui auscultait son moteur à l'aide d'un stéthoscope (le foie, rien, le cœur non plus, les poumons peut-être...) pour finalement détecter une fuite due à un segment de poulie avant (c'est ce que j'ai entendu). Enfin bref, dans la soirée, capot levé panne réparée, mais ses documents laissés sur le toit de la Panhard, il pouvait enfin se mettre à table.

La soirée des Terroirs fut un grand moment. Il y avait de tout, chacun ayant eu à cœur de promouvoir sa région. Pour parodier Gilbert Bécaud, on a ri, on a beaucoup mangé (et aussi un peu bu), ils voulaient tout savoir, on leur a tout expliqué..... Suzy, une animatrice et Martine ont chanté. Enfin une soirée très joyeuse, une bonne idée à retenir. Oserais-je une petite remarque ? Le diner à table, bien qu'excellent était peut-être superflu. Mais on a quand même remis ça pour les desserts et les digestifs. Excellente nuit malgré un estomac un peu chargé.

Dès 8h le samedi, les organisateurs étaient sur le pied de guerre pour les émargements et les pouvoirs (Jean Favarel courait après sa sacoche et tous ses papiers). Pendant l'AG les épouses (et quelques messieurs) avaient rendez-vous pour visiter Bayeux. Petit coup de blues à l'appel : certaines d'entre nous étaient

inscrites sous un autre nom, d'autres pas du tout, quelques unes avec une autre option que celle choisie, d'autres inscrites 2 fois, (voire 4 : Anne-Marie Charlier)



Messieurs quand on vous demande de choisir une visite, c'est « ou » et non pas « et ». Gageons que si vous aviez eu à opter pour un module de mécanique vous n'auriez pas fait d'erreur.

La ville de Bayeux est magnifique avec son centre ville médiéval et ses maisons à colombages. A ce sujet, une rocade a été construite pour que les chars l'évitent lors de l'avance des troupes alliées en juin 1944. La cathédrale, avec sa crypte du XIème siècle, un mélange de styles : roman, gothique flamboyant, Renaissance est magnifique. Pendant que quelques unes d'entre nous déambulaient à travers les rues, d'autres avaient préféré admirer la remarquable Tapisserie de Bayeux, inscrite au registre « Mémoire du Monde » de l'Unesco qui, sur 70 m de long relate la conquête de l'Angleterre en 1066 par Guillaume le Conquérant.

A 11h30 nous étions ponctuelles pour le retour, enfin presque toutes car Jocelyne Poulain et Joëlle Verron manquaient à l'appel. Non non, les femmes ne sont pas indisciplinées, elles sont seulement accaparées par les magasins à la recherche d'un cadeau pour leur conjoint. Vous achetez ma théorie ou pas ? Rassurez-vous, elles n'ont pas fait à pied les 11 km du retour mais dans le minibus du centre.

Après le déjeuner, visite du Musée du Débarquement à Arromanches. Stationnés sur le parking qui surplombe la rade et les vestiges du port artificiel, nous nous posions moult questions au sujet des caissons qui formaient la digue et les rampes de débarquement : où étaient-ils cachés en Angleterre, comment les avait-on remplis, comment rester sur place pour les positionner vu l'état de la mer ? Toutes les réponses ont été fournies grâce aux films, aux guides et aux maquettes.

De retour, on se prépara pour la soirée de gala, l'apéritif à base de Pommeau et d'excellents amuse-bouche était offert par le centre. En début du repas Yves Derrien nous donnait la recette de la Trouspinette, Claude Bourdieu proposait une clef de Panhard égarée, oups, c'était la mienne !!! Je ne vous raconte pas la mise en boîte. (M. Poirier « J'ai un scoop pour votre article » ou « j'ai une anecdote » ou encore « vous savez qu'on peut démarrer avec un tournevis ... ») Après le dîner, les moins fatigués, ou plus endiablés pouvaient profiter d'une agréable soirée dansante.

Domage de se dire à l'an prochain, alors il y a ceux qui vont directement au RIPL à Houfalize, ceux qui rentrent chez eux, ceux qui restent visiter encore un peu la région .

Notre voyage de retour s'est très bien passé, enfin presque. Yves Daniau avait dû trop gonfler ses pneus et juste avant Nantes, sa chambre à air a fait une hernie et il avait l'impression d'avoir une roue carrée.

Ce fut un magnifique week-end, avec un programme très varié alliant l'histoire récente ou plus lointaine, les préoccupations beaucoup terre à terre, non, je n'ai pas dit que l'ambiance était due aux différentes boissons, Chartreuse, Rhum, Champagne, Sancerre, Whisky Le plaisir de se retrouver, de raconter des blagues et d'échanger y est pour beaucoup.

Que tous les organisateurs soient chaleureusement remerciés, principalement Claude et Martine Bourdieu qui ont fait preuve d'une disponibilité et d'une gentillesse à toute épreuve. Car ce n'est pas facile de satisfaire tout le monde.

A l'an prochain dans le Périgord. Allez Max, bon courage.

Marie Gronau